



Incises contemporaines, Europe et Etats-Unis



Pierre FRANCOIS



Comment faire ?

- ◆ Impossible de présenter un panorama du cinéma contemporain.
- ◆ Donc :
 - Concentration sur l'Europe et les USA ;
 - Concentration sur quelques cinéastes.
 - Une hypothèse : le succès commercial n'est pas un symptôme de médiocrité.



Regards sur le cinéma américain

- ◆ Le cinéma américain domine plus que jamais la planète cinématographique ;
- ◆ Il regorge de talents, qui sont aujourd'hui au moins aussi nombreux que durant l'âge d'or d'Hollywood.
- ◆ Il est marqué par une très grande diversité esthétique, supérieure à ce qu'elle a été au cours du siècle passé.

Quelques auteurs américains (1)

Le formalisme cynique et brillant des Coen



The big Lebowski, 1998



No country for old men, 2008

Quelques auteurs américains (2)

Les dispositifs expérimentaux de Soderbergh



Solaris, 2003



Hors d'attente, 1998

Quelques auteurs américains (3)

L'expressionnisme poétique de Burton



Les noces funèbres, 2005



Sleepy Hollow, 2000

Quelques auteurs américains (4)

Dandysme de marginaux et détournement de codes : Jim Jarmusch



Down by law, 1986



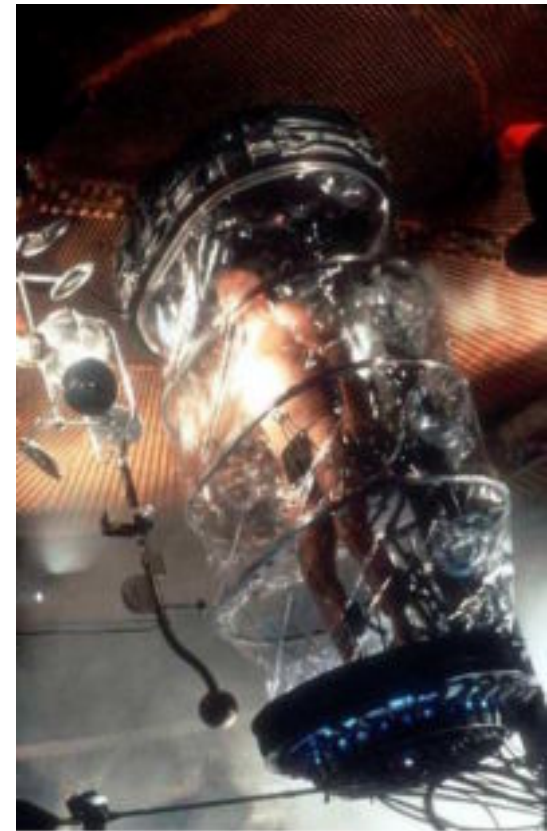
Dead man, 1996

Quelques auteurs américains (5)

Les vertiges visuels de Terry Gilliam



Brazil, 1985



L'armée des douze singes, 1996

Quelques auteurs américains (6)

Le sulpicisme masochiste d'Abel Ferrara



Bad lieutenant, 1993



The king of New York, 1990

Quelques auteurs américains (7)

Les compositions savantes et mélancoliques d'Atom Egoyan



Exotica, 1994



De beaux lendemains, 1997

Quelques auteurs américains (8)

Le cinéma théorique (et érotique) de Gus Van Sant



Last days, 2005



Elephant, 2003

Quelques auteurs américains (9)

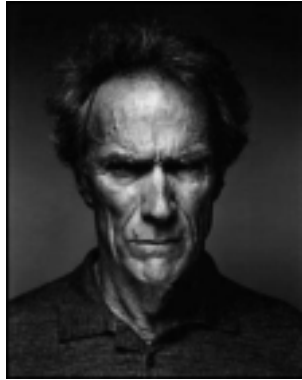
Des technologies organiques au classicisme violent de Cronenberg



Crash, 1996



Les promesses de l'ombre, 2007



Le classicisme sublimé : Clint Eastwood

- ◆ Une figure *a priori* classique : un acteur-réalisateur, dont le langage est directement hérité des grands auteurs hollywoodiens.
- ◆ Et pourtant :
 - Un acteur de séries, puis de westerns spaghetti.
 - Un réalisateur d'abord honni pour son fascisme supposé, puis porté aux nues.

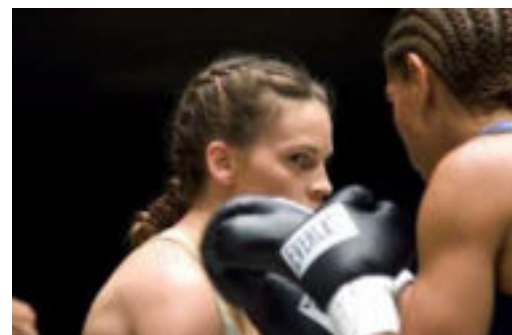
La revisitation des genres

Films noirs, westerns, mélo, films de boxe, films de guerre

Impitoyable, 1992



Sur la route de Madison, 1995



Million dollar Baby, 2005

Mémoires de nos pères, 2006



Cinéaste de la haine de soi

Le cinéaste des autoportraits masochistes



Bird, 1988



Honkytonk Man, 1983

Un monde parfait, 1993



Frénésie baroque : Martin Scorsese

- ◆ L'enfance et le milieu : mafia, religion.
- ◆ Cinéaste cinéophile : les salles, l'université, la conservation.
- ◆ Les années 1970 : premières œuvres (*Mean Streets*, *Taxi driver*, *New York New York*) et l'apprentissage du commerce : *Alice n'est plus ici*.
- ◆ Les années coke et leur sortie : *Raging Bull* (1980).
- ◆ Les difficiles années 1980 : tentatives de comédie (*La valse des pantins*, *After hours*), contreparties commerciales (*La couleur de l'argent*, *Les nerfs à vif*), échec cuisant (*La dernière tentation du christ*).
- ◆ Les chefs-d'œuvre, depuis 1990 : *Les affranchis* (1990), *Casino* (1995), *Gangs of New York* (2003), *Les infiltrés* (2007).
- ◆ Expériences, tentatives, films mineurs : *Le temps de l'innocence* (1993), *Kundun* (1998).

L'évidence des thèmes (1) : gangsters

Au cœur de la mythologie scorsesienne



Les affranchis, 1990



Les infiltrés, 2007



Mean streets, 1976



Casino, 1995

L'évidence des thèmes (2) : New York

D'hier et d'aujourd'hui, *la ville scorsesienne*



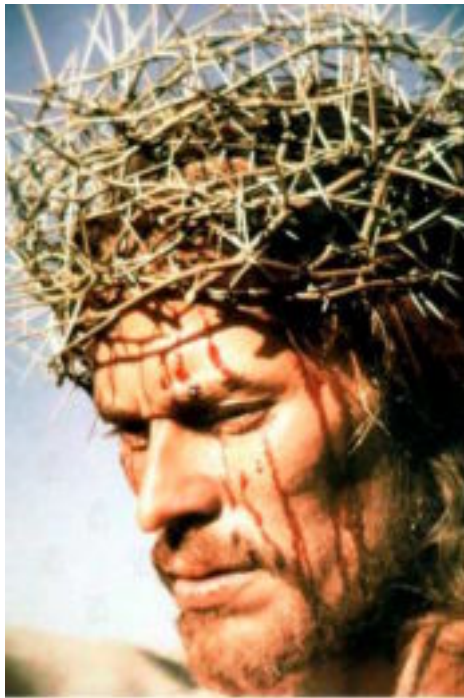
New York New York, 1977



Gangs of New York, 2003

L'évidence des thèmes (3) : Le christ

Les figures christiques les plus inauthentiques ne sont pas celles qu'on croît



La dernière tentation du Christ,
1988

Raging Bull, 1980



Taxi driver, 1976



A tombeau ouvert, 2000

L'évidence des thèmes (4) : Passion, compassion

L'amour et le désir omniprésent, le sexe irreprésentable



Le temps de l'innocence, 1993



Gangs of New York, 2003



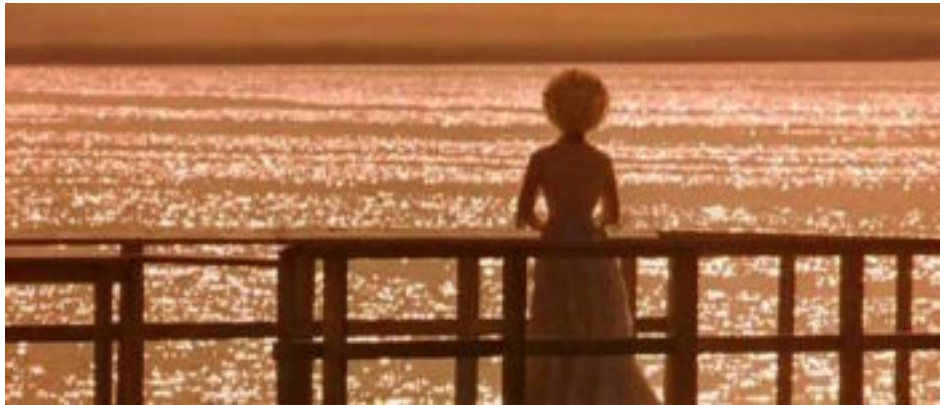
L'évidence des thèmes (5) : violence

Figures de la violence scorsesienne :

- L'expiation cathartique : *Raging bull*, 1980.
- La démence hystérique : *Les affranchis*, 1990.
- La frénésie collective : *Gangs of New York*, 2003.
- Le calcul froid ? *Casino*, 1995.

Eléments de vocabulaire (1)

Le sens du cadre : l'usage du format large



Le temps de l'innocence, 1993

Casino, 1995



Eléments de vocabulaire (2)

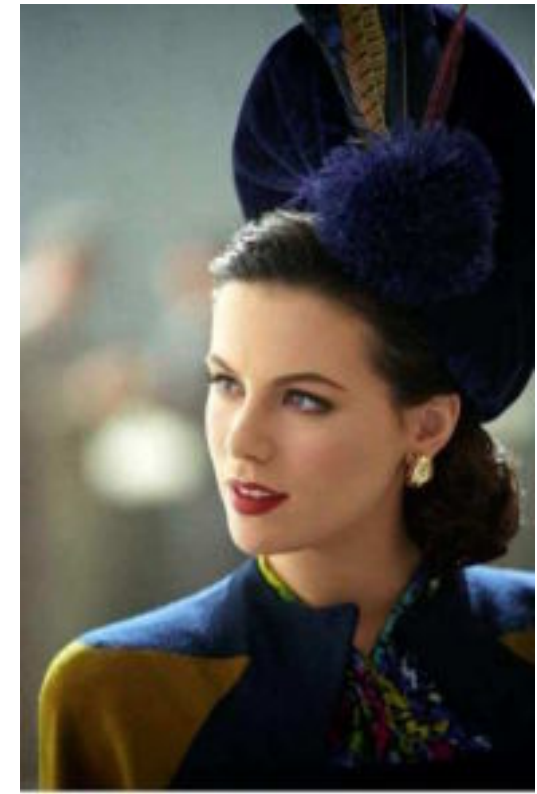
Le sens du cadre : portraits de femme



Le temps de l'innocence, 1993



Gangs of New York, 2003



Aviator, 2004



Eléments de vocabulaire (3)

Retour sur une figure kubrickienne : l'art du travelling

- Echo aux *Sentiers de la gloire* : l'ouverture de *Gangs of New York*, 2003.
- Suivez la banque : *Casino*, 1995.
- Course-poursuite : *Les affranchis*, 1990.



Eléments de vocabulaire (4)



La musique en surimpression

- La résolution de *Casino*, 1995.
- Tensions latentes des *Infiltrés*, 2007.



Vertiges formels : David Lynch

- ◆ Des études de plasticien, un savoir-faire polymorphe : réalisateur, acteur, producteur, scénariste, cadreur, mixeur, monteur, ingénieur du son, compositeur...
- ◆ Des films « expérimentaux » (*Eraserhead* (1976), *Blue velvet* (1987)) ...et des expériences « commerciales » : *Elephant man* (1980), *Dune* (1985).
- ◆ Des brouillons de chef-d'œuvre (*Sailor et Lula* (1990), *Twin Peaks* (1992))... et des chefs-d'œuvre brouillons (?) (*Lost Highway* (1997), *Mulholland drive* (2001), *Inland Empire* (2007)).

Les figures monstrueuses...

Des monstres en humain, des humains en monstre



Eraserhead, 1976

Elephant man, 1980



Inland Empire, 2007

Lost Highway, 1997



... et l'inquiétante étrangeté

L'irruption du bizarre dans une vie rangée



Twin Peaks, 1992



Blue velvet,
1986



Lynch, artiste néo-pop (1) : un maître du glamour

Le retour des femmes fatales



Lost Highway, 1997
Mulholland drive, 2001

Blue velvet, 1986



Twin peaks, 1992

Lynch, artiste néo-pop (2) : le glamour au masculin

Le « héros » lynchien : vénéneux et ambigu



Blue velvet, 1987



Inland Empire, 2007

Lynch, artiste néo-pop (3) : Le rouge et le noir

Lynch cinéaste, Lynch plasticien



Lost Highway, 1997

Photographie



Twin peaks, 1992



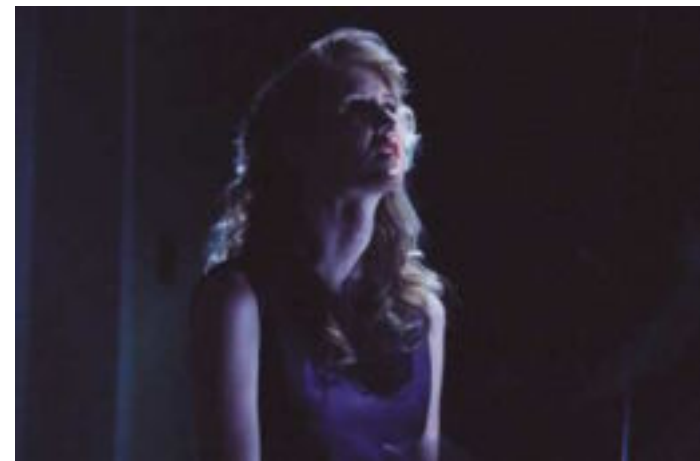
Lynch, artiste néo-pop (4) : Variations en bleu

Lost Highway, 1997



Inland empire, 2007

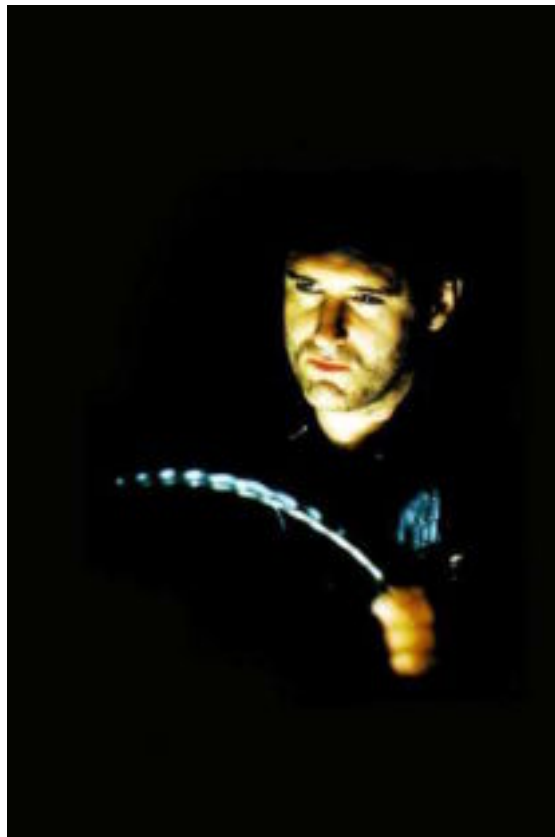
*Blue velvet,
1987*



Lynch, artiste néo-pop (5) ? L'œuvre au noir

Extraire des ténèbres, y retourner

*Lost
Highway,
1997*



*Mulholland
drive,
2001*

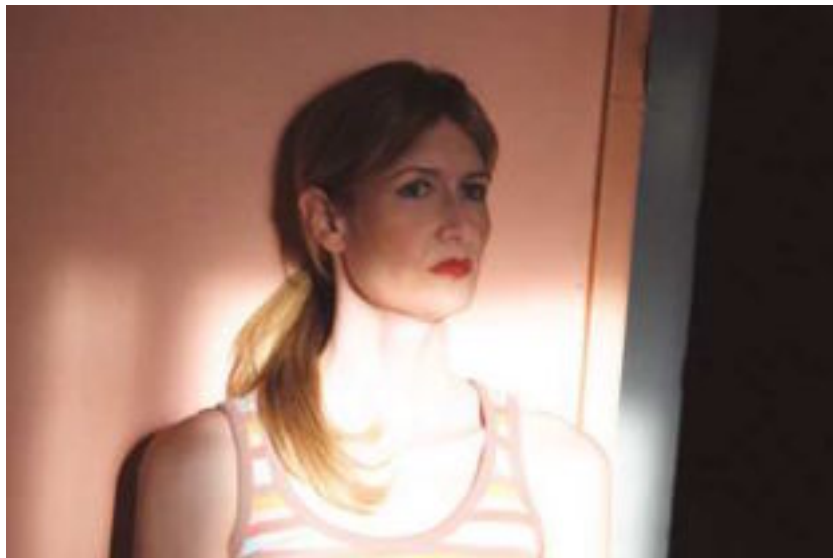


*Blue velvet,
1987*



Lynch, artiste néo-pop (6) ? Surexposer

Le fondu au blanc, au cœur même du plan



Inland empire, 1997



Lynch, l'œuvre ouverte au cinéma

- ◆ Qu'est-ce qu'une œuvre ouverte ?
 - Une œuvre en perpétuelle création : le *work in progress* ;
 - Une œuvre qui a besoin d'éléments extérieurs (un spectateur, *e.g.*) pour se clore ;
 - Une œuvre constituée de fragments.
- ◆ Les difficultés d'une œuvre cinématographique ouverte :
 - Les contraintes commerciales ;
 - Les contraintes techniques.
 - Le cas limite de Welles : l'œuvre ouverte, jamais montrée.

Des films incompréhensibles ?

- ◆ Les difficultés d'interprétation de *Lost highway*, *Mulholland drive* ou *Inland empire*:
 - L'hypothèse schizophrénique : *Lost highway* ;
 - Le rêve, puis la réalité : *Mulholland drive*.
- ◆ Des caractéristiques d'œuvre ouverte :
 - Une logique du fragment : *Inland empire*.
 - Composition et recomposition d'éléments.
 - Des boucles inachevées ou incomplètes (sans le spectateur) : *Lost Highway*.
 - L'interview comme maintien de l'incomplétude.

Pour conclure sur Hollywood : Deux surdoués (1)

James Gray, le classicisme tragique et la chronique new-yorkaise

The yards, 2000



Little Odessa, 1995



La nuit nous appartient, 2007



Pour conclure sur Hollywood : Deux surdoués (2)

Paul-Thomas Anderson, puissance et démiurgie



There will be blood, 2008



Magnolia, 2000



Situations européennes



- ◆ Le cinéma européen est commercialement dominé;
- ◆ Il ne donne plus le *la* esthétique, dominé qu'il est, là aussi, par les auteurs américains et par l'extraordinaire vitalité du cinéma asiatique (chinois, hong-kongais, coréen).
- ◆ Il n'est pas évident que l'on puisse encore identifier des cinématographies nationales, s'il existe bien des courants esthétiques.
- ◆ Mais il existe encore de très fortes individualités.

Cinématographies nationales (1) ?

Le cinéma anglais, entre réalisme social anti-tatchérien...



Loach, *Kes*, 1970



Frears, *My beautiful
Laundrette*, 1986



Leigh, *Naked*, 1992

Cinématographies nationales (2) ?

... et esthétisme gratuit et racoleur.



Boyle, *Petits meurtres entre amis*, 1995



Greenaway, *Meurtre dans un jardin anglais*, 1984

Cinématographie nationale (3) ?

La perpétuelle résurrection du cinéma allemand : celle des années 1970...



Herzog, *Aguirre, la colère de dieu*, 1972



Wenders, *Au fil du temps*, 1975

Schlöndorff, *Le tambour*, 1979



Cinématographie nationale (4) ?

... et celle des années 2000 (avant la prochaine ?).



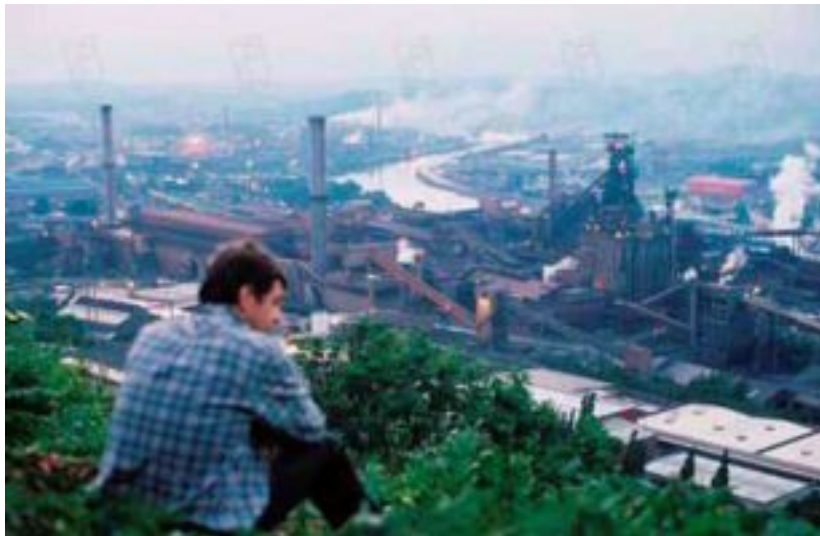
Becker, *Goodbye Lenin*, 2003



Von Donersmarck, *La vie des autres*, 2007

Cinématographie nationale (5) ?

Le cinéma social belge (ou la face cachée des chtis)



Belvaux, *La raison du plus faible*, 2006



Dardenne, *Rosetta*, 1999

Cinématographie nationale (6) ?

Le programme intenable (et jamais tenu) du *Dogme*



Von Trier, *Dancers
in the dark*, 2000



Vinterberg, *Festen*,
1998



Von trier, *Dogville*,
2003

Quelques figures singulières (1)

Fassbinder, chroniqueur vénéneux de son siècle



Lili Marleen,
1981



*Le mariage
de Maria Braun,*
1979



Querelle, 1982

Quelques figures singulières (2)

La Grèce balkanique et enténébrée d'Angelopoulos



L'éternité et un jour, 1998



Le regard d'Ulysse, 1995

Quelques figures singulières (3)

La frénésie onirico-politique de Kusturica



Papa est en voyage d'affaires, 1985



Underground, 1995

Quelques figures singulières (4) : Pedro Almodóvar



- ◆ L'enfance dans la Manche, et chez les curés.
- ◆ Employé le jour, underground la nuit.
- ◆ Un cinéaste autodidacte.
- ◆ De l'*underground* au maître du mélo : les trois temps d'Almodóvar.

Le temps de la movida

Punk, SM et films bricolés

Luci, Pepi, Bom et les autres filles du quartier, 1980



Femmes au bord de la crise de nerfs, 1988



Matador, 1986

Vers le classicisme

Des cordes au fauteuil roulant : vers le mélo



Attache-moi, 1990



Talons aiguilles, 1992



En chair et en os, 1997

Les chefs-d'œuvre de maîtrise

Les femmes, l'enfance et la pudeur



Tout sur ma mère, 1999

Parle avec elle, 2002



Volver, 2006



Que dire du cinéma français ?

- ◆ Depuis bientôt 50 ans, le cinéma français ne brille plus sur la scène internationale ;
- ◆ Il dispose certes d'individualités fortes : Pialat, Resnais, pour le « grand public », Marker ou les Straub pour le cinéma expérimental.
- ◆ Il reste cependant très (trop) fortement marquée par une emprise littéraire, sans doute excessive, pour pleinement se renouveler.

Les anciennes figures (1)

Le cinéma à l'ombre des autres arts, du théâtre, comme chez Resnais...



Smoking, no smoking, 1992

On connaît la chanson, 1997



Les anciennes figures (2)

... ou de la peinture, comme dans le *Van Gogh* de Pialat (1991)



Hollywood sur seine ?

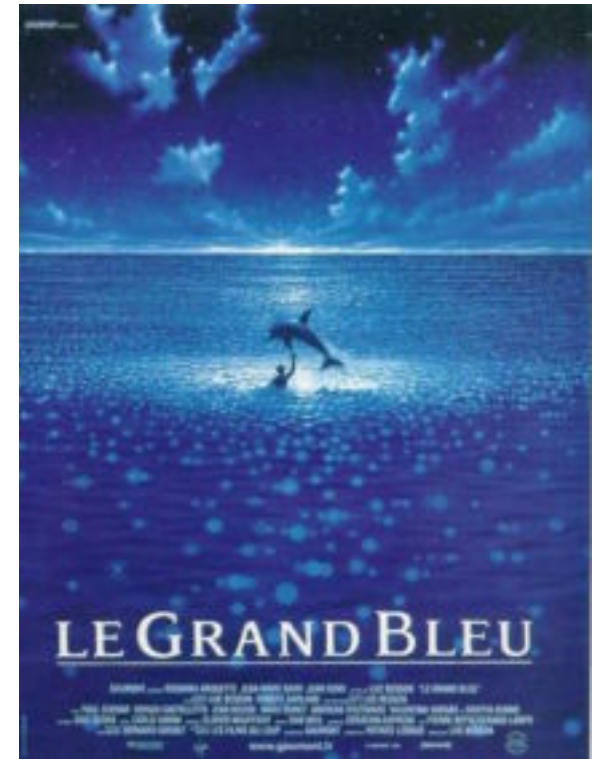
La trinité ridicule des années 80 : Beineix, Besson, Carax



Beineix, *37°2 le matin*, 1986



Carax, *Mauvais sang*, 1986



Le renouveau (?) des années 1990 (1)

Les nouveaux « z'auteurs » du cinéma français : des hommes...



Assayas, *Irma Vep*, 1996



Honoré, *Les chansons d'amour*, 2006

Le renouveau (?) des années 1990 (2)

...et des femmes



Llovsky, *Les sentiments*, 2003



Ferran, *Lady Chatterley*, 2006

Le renouveau (?) des années 1990 (3)

Un chef de file dont l'œuvre est agaçante, mais bien réelle :

Arnaud Desplechin, ou l'omniprésence littéraire

L'exemple de *Comment je me suis disputé* (1996) et de *Rois et reines* (2004)



Rois et reines, 2004



Esther Kahn, 2000

En guise d'épilogue

Quelque chose comme une synthèse transatlantique ?

Eternal sunshine of the spotless minds, ou comment un fils de pub et de clip voyage entre la France et Hollywood...

